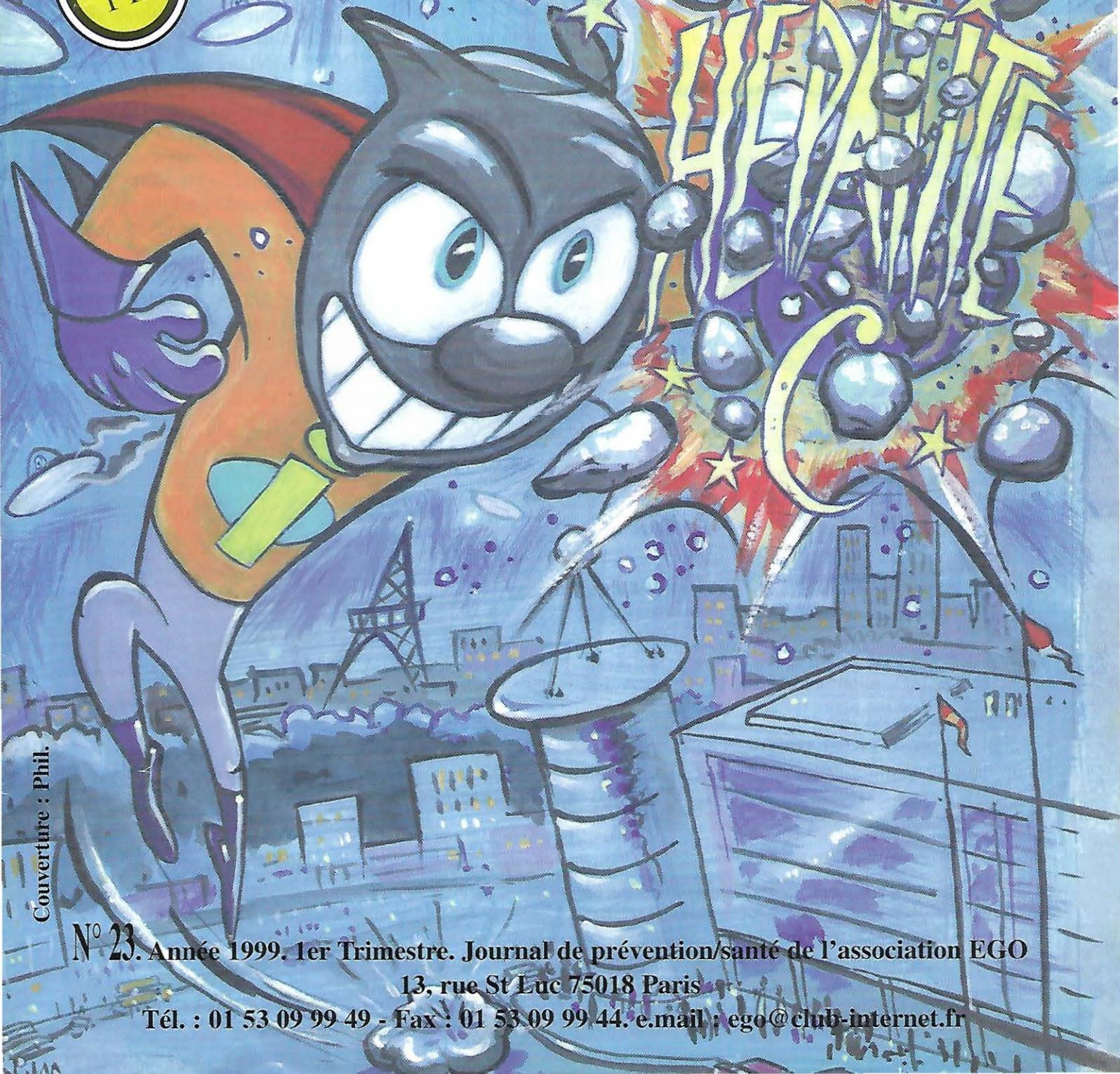


ALTER EGO



LE
JOURNAL

Prix
1 fr.



Couverture : Phil.

N° 23. Année 1999. 1er Trimestre. Journal de prévention/santé de l'association EGO

13, rue St Luc 75018 Paris

Tél. : 01 53 09 99 49 - Fax : 01 53 09 99 44. e.mail : ego@club-internet.fr

COUVERTURE

Interféron Mann par Phil, un habitant du quartier (p.1).

SOMMAIRE - ÉDITORIAL - REMERCIEMENTS

Adieu à Stéphane (p. 2)

ÉCHOS D'EGO

Une soirée à STEP par Patricia (p. 3 et 4).

EGO, ÉGAUX et GO !!! par Elza (p. 4).

ÉCLATS GOUTTE D'OR

Challenge Youcef KAÏD

Manifestation culturelle et sportive (p. 5).

Le Pôle Santé. Un centre d'information et de prévention du quartier de la Goutte d'Or (p. 6).

1er Décembre 98. bilan et impression des bénévoles. Résultats du Concours de vitrines organisé par Espoir Goutte d'Or en collaboration avec l'APSGO et l'EGDO (p. 6 et 7).

DOSSIER HÉPATITES

STEP : l'hépatite C, un défi pour nous tous par Cécile ROUGERIE (p. 8, 9 et 10).

Questions des usagers de l'association EGO et réponses du Dr DEROUINEAU du Centre Médico-Social du Figuier (p. 10, 11 et 12).

À LIRE, À VOIR ET À MANGER

Bibliographie pour tout savoir sur les hépatites. Études, articles et livres (p. 13).

Concours de Scénarios sur la drogue organisé par le CRIPS, Centre Régional d'Information et de Prévention Sida (p. 14).

POÈMES, POÉSIES, PENSÉES

Éva, David et Abdès nous font lire ce qu'ils ont écrit (p. 15).

COURRIER DES LECTEURS

Éva nous raconte son expérience à Nutrégo et une histoire qui lui est arrivée. Et Djamel nous parle de la folie (p. 16).

BLOC NOTES

Adresses utiles pour savoir où aller et qui appeler (p. 17, 18 et 19).

MESSAGE DE PRÉVENTION

Message de prévention du CFES. «J'ai besoin qu'on me soigne, pas qu'on me juge» (p. 20).

É Un, deux, trois, nous voilà encore une fois, presque comme un miracle renouvelé chaque trimestre. Et ...

D vogue la galère, «ALTER EGO Le Journal N° 23» est là, contre vents et marées et au-delà du budget serré. Le journal nouveau est arrivé, avec l'envie de dire et le plaisir de faire, de découvrir, d'apprendre, d'interroger ensemble.

«Voici un poème que je viens d'écrire» dit David (p. 15) et il y a aussi Éva qui veut nous faire partager son expérience d'une journée à Nutrégo (p. 16) et plein d'autres choses.

Et il y a eu ce débat à l'accueil sur «tout ce que vous voudrez savoir sur les hépatites». Et le Dr DEROUINEAU qui a accepté de répondre (p. 10 à 12). Et tous, sous la houlette de Didier (le coordinateur du journal) nous roulons pour la même cause, «notre journal» enveloppé cette fois-ci par un dessin de Phil.

N Mais pourquoi on vous raconte tout cela ? Pour vous mettre un peu dans notre bain et pour vous servir de notre bonne sauce.

2 Ça va ? Alors, bonne lecture. À quand la prochaine fois où vous allez revenir nous voir ?

3 Lia
Pour l'équipe d'EGO.

Adieux à Stéphane,

Habitant du quartier, devenu SDF. Nous le connaissions bien puisqu'il passait à EGO de temps en temps, toujours très poli et sympathique.

Il est parti un jour de grand froid, le 22 Novembre 98.

LA RÉDACTION D'ALTER EGO EST UN TRAVAIL COLLECTIF

Ce journal a pu être publié grâce au soutien des organismes suivants :

- la Division Sida de la Délégation Générale à la Santé (Secrétariat d'État à la Santé)
- la Ville de Paris
- la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (C.P.A.M.)
- l'Association Solidarité Sida.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce journal :
Cécile, Yves, Noëlle, Lia, Jean-Paul, Éva, Thierry, Phil, Dr DEROUINEAU, Jacques, Alain, Julien, Valérie, Sophie, David, Djamel, Abdès, Maryse, Didier.

Président d'EGO : Dominique TARDIVEL. **Directeur administratif :** Jean-Paul LE FLAGUAIS.

Coordination et mise en page : Didier ROBERT.

Comité de lecture : Maryse ATHOR, Lia CAVALCANTI et Noëlle SAVIGNAT. **Correctrice :** Noëlle SAVIGNAT.

Agence de publicité : AUSTRALIE. **Imprimerie :** SCOP IDG 75018 Paris

UNE SOIRÉE À STEP :

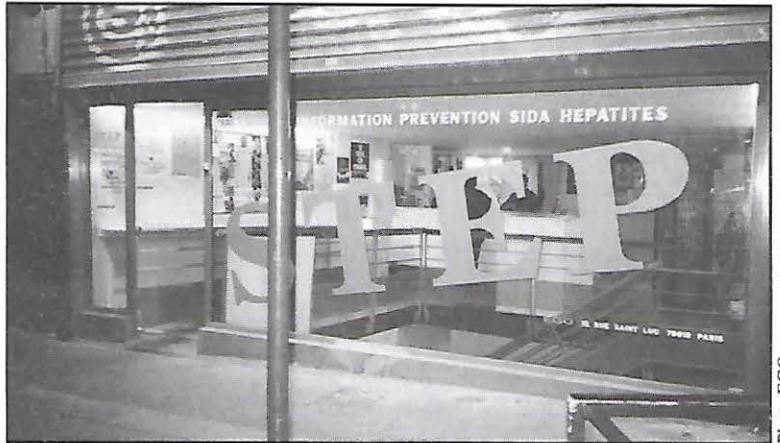
SERINGUES, PAROLES
ET CAFÉS CHAUDS

Photo EGO

CHACUN DE SON COTÉ
E N S E M B L E

STEP ouvre ses portes à 19h30. Tout au long de la soirée, les «habituez», des occasionnels comme des nouveaux vont venir chercher leur «matériel».

L'équipe se trouve derrière le comptoir ; chacun sa place. Pourtant, les paroles fusent et les silences sont éloquentes. Chacun s'exprime à sa façon. Quelques phrases, parfois savamment écrites

temps. Certains sont très pressés, mais toujours attentifs au bonsoir, à la main qui se tend ; chaque petit rituel a son importance. Ils attendent leur matériel, les yeux rivés sur le comptoir. Ils prennent le temps de donner leurs initiales, leur date de naissance et d'échanger quelques mots. D'autres, autour d'un café ou d'un thé, passent quelques minutes, amorcent des discussions, plaisantent. Les écarts ou tentatives de frictions sont très vite désamorçés par

rester ici trop longtemps. Le respect, c'est important, dans les deux sens. La canette de bière reste à l'entrée ou cachée dans le veston ; d'autres accessoires ou produits le sont tout autant, et les transactions illicites éventuelles de toutes sortes doivent s'effectuer en dehors du local. Des voisins passent, discutent quelques minutes ; certains font part de leurs inquiétudes, de leurs difficultés à comprendre les problèmes posés par les usagers sur le quartier. Cette expression du voisinage est toujours prise très au sérieux.

L'équipe de «Première Ligne» n'hésite pas à se déplacer pour cela. Des personnes ne sont passées que pour chercher des préservatifs ; mais elles en profitent pour discuter. Un bout de quartier et de temps pris sur la nuit où la communication, même furtive, introduit la chaleur d'une complicité. D'autres viennent avec des seringues. La proportion des «retours» reste faible, sans que les raisons soient toujours très faciles à comprendre : certains disent qu'ils les ont rapportées ou jetées ailleurs, d'autres qu'ils les ont «égarées», d'autres encore qu'ils se sentent trop pistés et appréhendent d'être contrôlés. Le fait de prendre plusieurs seringues reste problématique. Ce soir, une personne ne prend qu'un «kit» parce qu'elle considère que ce serait trop risqué d'en prendre plus, les rondes de cars ou de voitures de police étant très fréquentes dans le

Si les interactions avec les accueillants sont nombreuses, c'est qu'elles ne prennent pas une forme figée et renvoient

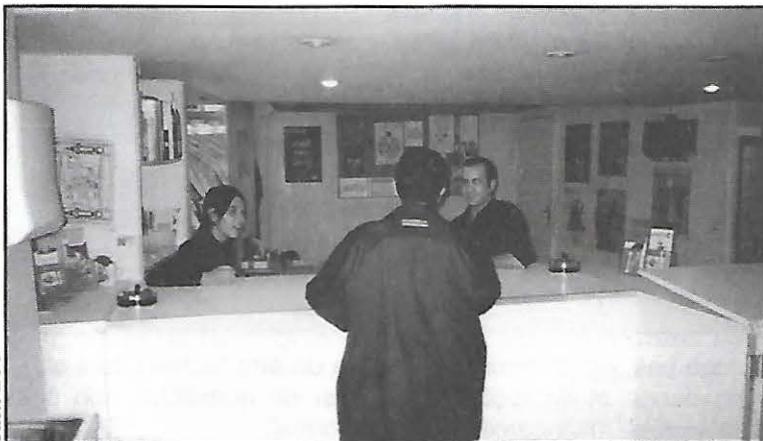


Photo EGO

sur un cahier exposé à cet effet, font état de sentiments : des regrets, des désirs, des difficultés, des rancœurs, ou des remerciements... tout ce qui émerge de l'émotion ressentie. Une petite phrase, à la manière surréaliste, a été griffonnée sur un papier, puis jetée, adressée aux femmes ou à l'une d'entre elles.

Les mouvements s'accélèrent ou se ralentissent au cours de la soirée. Une vague de personnes submerge le lieu, puis c'est le calme. Il faut savoir gérer ces différents

au sentiment d'une expérience partagée, d'une proximité. Ces temps sont aussi une occasion d'apaisement : des histoires circulent, des échanges d'idées, des positions sur la condition d'usager. Il y a ceux qui font part de leur lassitude, de leurs sentiments ou ressentiments ; ceux encore qui introduisent une parenthèse dans le cycle du quotidien. Si l'un d'entre eux ferme les yeux, c'est qu'il médite ; il ne dort pas : il réfléchit. On respecte cette pause, même si chacun sait que l'on ne peut pas

quartier. Beaucoup de discussions tournent autour de cette expérience partagée de la vie semi-illicite. C'est l'occasion pour l'équipe aussi de diffuser des messages de prévention, de rappeler des consignes de base. Même si elles ne seront pas toujours respectées, le fait de discuter autour des risques, des produits, de leur évolution, des difficultés sur le quartier, réduit l'isolement et redonne du sens à l'attention que l'on peut porter à soi. Chacun cherche ici à apprivoiser ses peurs. Au passage, on soigne les blessures (plaies ou abcès) ou on oriente vers telle ou telle structure. Certains soirs, il y en a qui ne parviennent plus à tenir ou plutôt à contenir l'émotion ou la parole, et qui «pètent les plombs», parce que c'est la nuit ; parce qu'ils sont plus mal que d'habitude ou qu'ils ne veulent pas ou ne peuvent plus le cacher ; parce qu'ils ne savent plus très bien à qui dire leur souffrance, ni quoi dire exactement et comment l'exprimer ? Alors, on crie, injurie, s'énerve, réclame ; la plainte devient le seul espace possible. Pour l'équipe, c'est l'occasion de prolonger le travail de communication tout en posant des limites sans esquiver la confrontation.

Jusqu'à 23h30 (heure de fermeture, mais aussi temps du ménage), STEP vit à l'heure de l'échange de seringues, en fait des échanges tout court.

Les uns sont déjà rentrés chez eux, d'autres dans leur hôtel, leur foyer, ou encore dans des lieux d'hébergement d'urgence quand ce n'est pas la rue ; d'autres poursuivent leurs activités avant d'aller en faire autant. Quant à l'équipe d'accueil, après le ménage, et l'établissement des comptes (nombre de seringues, eau, tampons ...) chacun retourne vers sa vie privée.

Patricia



Photo EGO

EGO, ÉGAUX ET GO !!!

Comment ? Miracle de l'espoir ? Mais qu'est-ce que c'est ? Voilà ce qu'on m'a répondu quand j'ai tenté de dire ce que j'ai vu ce soir là chez EGO.

Alors, à tous ceux qui se posent la question, je voudrais dire juste ces quelques mots...

Tu rentres dans un lieu où tu es accueilli comme un ange tombé du ciel, avec des cris de joie. Tu te dis que tu n'as rien d'extraordinaire. Mais pour tous ceux qui sont déjà là, oui : tu es venu. Et soudain, tout prend un sens différent.

Tous ces gens dans cette pièce, réunis pour une fête qu'on appelle «Noël» sont là pour s'offrir un seul cadeau.

Un cadeau rare, de nos jours, mais que tu peux tout de suite sentir quand tu arrives chez EGO. Car tous ces gens qui battent d'un seul rythme, échangent sans compter la chaleur de l'amour.

Alors, tu ouvres de grands yeux, comme un enfant qui découvre le monde, un autre monde. Un nouveau monde, car tout ce qui est vrai dehors, ne l'est plus ici.



Photo EGO

Ici, on ne te juge pas, on te reconnaît comme un être humain, tout simplement.. Ici, on donne et on reçoit sans poser de questions, non pas comme si c'était normal, mais parce que c'est normal.

Et toi, tu restes planté là, comme dans un rêve qui peut s'arrêter à n'importe quel moment. mais ça continue, tu ne rêves pas. L'amour continue à être distribué en abondance, en même temps que le repas préparé spécialement pour la fête. Alors les larmes te montent aux yeux, quand tu vois ces mains qui se tendent et ces mains qui réconfortent, parce que tu comprends enfin que tout est là. tout est dans ce geste incalculé d'une main vers une autre, seulement par amour. Ces cœurs qui s'ouvrent, celui qui reçoit et celui qui donne, tous ne font qu'un dans la ronde qu'ils ont formée autour du feu qui brûle en eux. C'est tellement fort que tu attrapes aussi des mains pour te joindre à la ronde.

Ce n'est pas un jeu d'enfant, c'est la vie qui suit sa course, à la recherche des enfants que nous avons été et que nous serons toujours, si l'on arrive à oublier un peu soi-même, afin d'aimer un peu plus les autres.

Voilà ce que je voudrais dire à ceux qui ne connaissent pas encore le miracle de l'espoir : après mon passage chez EGO, je me suis dit que si tout le monde était un peu plus ÉGOïste, le monde serait certainement moins égoïste !

Avec amour,

Elza.

Grande manifestation culturelle et sportive



DIMANCHE 18 AVRIL 1999
de 8h00 à 19h00

au Stade Poissonniers

2, rue Jean-COCTEAU 75018 Paris

M° Porte de Clignancourt

ou Bus P.C. Porte des Poissonniers

L'association «Les Enfants de la Goutte d'Or» organise une manifestation culturelle et sportive.

Sportive : un tournoi de football réservé aux joueurs de la catégorie moins de 17 ans.

Ce tournoi concerne tous les clubs évoluant dans le championnat de la Ligue de Paris de Football.

En levée de rideau de finale de moins de 17 ans, l'un opposant les anciens joueurs du club «EGDO» à une sélection de tous les clubs de Paris 18ème en séniors, l'autre opposant des poussins de l'école de préparation des jeunes joueurs de moins de 10 ans d'EGDO.

M. Jacques MENDY invitera seize joueurs qui évoluent dans les autres clubs de Paris 18ème, qui disputeront cette rencontre avec l'équipe séniors espoirs complétée d'anciens joueurs séniors.



Culturelle : cinq à dix groupes d'enfants, adolescents et jeunes adultes joueront pendant les reports de match et à la fin du tournoi de football (inscriptions, voir Lydie QUENTIN).

CHALLENGE YUCEF KAÏD

L'association «Les Enfants de la Goutte d'Or» organise une manifestation culturelle et sportive, à la mémoire de son vice-président et fondateur du club de football, M. Youcef KAÏD, dit «DADI». Nous invitons toutes personnes du quartier et d'ailleurs à venir en famille partager cette grande journée avec nous.

PROGRAMME

*** de 9h00 à 12h00**

Matchs de poule

*** de 13h00 à 14h45**

Matchs de classement

et interventions culturelles :

danse, chorégraphie, musique, vidéo, etc.

*** de 14h20 à 15h30**

Matchs de séniors

*** de 15h35 à 16h20**

Matchs de poussins

et interventions culturelles :

danse, chorégraphie, musique, vidéo, etc.

*** de 16h25 à 17h15**

Finale

*** de 17h50 à 19h00**

Matchs de classement et

interventions culturelles :

danse, chorégraphie, musique, vidéo, etc.

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter M. Mapangu-Alain LUNTADILA-BESSA, responsable du projet, ou Lydie QUENTIN, coordinatrice de l'association «Les Enfants de la Goutte d'Or»

Tél. : 01 42 52 69 48

le Pôle Santé

Goutte d'Or



UN CENTRE POLYVALENT D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION

Premier centre de Santé de l'enfant créé à Paris, le «pôle Santé de la Goutte d'Or» est situé 16-18, rue Cavé à Paris dans le 18ème arrondissement.

Il regroupe sur un même site différentes structures de prévention et de soins destinées à accueillir les enfants jusqu'à 18 ans.

On y trouve :

- un Centre de Protection Maternelle et Infantile : P.M.I.,
- un Centre d'Adaptation Psycho-Pédagogique : C.A.P.P.,

- un Centre de Planification et d'Éducation Familiale,

- un Centre de Dépistage et de Prévention de l'illétrisme,

- des consultations médicales gratuites de médecine générale et de dermatologie,

- les conseils d'une assistante sociale et d'une conseillère juridique.

N'hésitez pas à téléphoner au 01 53 09 94 10 pour connaître les jours et heures de fonctionnement de ces services.

Le Pôle Santé comprend également un Espace-Santé, lieu de rencontres, d'échanges, d'informations et d'animations dans le domaine sanitaire, ouvert à tous.

Nous vous y donnons rendez-vous du 15 Mars au 31 Mai 1999 pour assister à l'exposition «PRÉVENTION DES ACCIDENTS DOMESTIQUES», volet N°1 de la campagne FAMILLE ET SANTÉ. Consultez les affiches apposées chez les commerçants, les médecins, les pharmaciens, au Pôle Santé, pour les jours et heures de visites.

La coordinatrice
Michèle BAHIN

N'hésitez pas à nous contacter :

16/18, rue Cavé 75018 Paris-Tél. : 01 53 09 94 10

Le 1er Décembre à EGO

Force de changement : avec les jeunes en campagne contre le sida

Comme tous les ans, EGO a organisé avec les pharmaciens du quartier de la Goutte d'Or, un concours de vitrines. Cette année 10 pharmaciens ont participé à notre action.

Mais pour réaliser ce concours et pour qu'il soit en rapport avec le thème de la Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida de cette année, nous avons souhaité que des jeunes de la Goutte d'Or participent à cette action. Nous avons demandé aux associations APSGO et

EGDO de collaborer avec nous pour organiser des ateliers de dessins, ainsi que pour la création d'une pièce de théâtre interactive, sous la direction de la compagnie du Théâtre du Cristal ; ces ateliers dessins et théâtre étaient inspirés de la réflexion des enfants face aux problèmes posés face à l'épidémie de Sida.

Trois ateliers dessins auxquels 30 enfants ont participé, 3 répétitions théâtre regroupant 6 jeunes apprentis

La troupe de théâtre



Photo EGO

comédiens, ont pu être réalisés entre le mois d'Octobre et le mois de Décembre 98.

Le fruit du travail de chacun (dessins et affiches) a servi de support à la réalisation des vitrines de prévention dans les

pharmacies du quartier, du 23 au 30 Novembre 98.

Cette année, 10 pharmacies ont participé au concours de vitrines : La pharmacie Château-Rouge, ASTUGUEVIELLE, CURAIL-BAUBY, SCHIFFMANN-MORANDI, la pharmacie SLAKEMON, BRUNET, HADDAD, KETARI, BENAM-RAN, TARDIVEL.

Un jury, constitué de 3 jeunes adolescents et 2 adultes du quartier a pu estimer les meilleures vitrines.

Le résultat de ce concours a eu lieu lors de la soirée organisée par EGO à la Salle St Bruno le soir du 1er Décembre 98. Cette rencontre s'est déroulée autour de la représentation théâtrale, moment fort où les comédiens ont donné le meilleur d'eux-mêmes plongeant l'assemblée dans une émotion intense. La remise des prix du concours de vitrines a récompensé la participation de chaque pharmacien et un dîner convivial a clôturé cette soirée.

Résultat du concours :

1er prix :

La pharmacie KETARI
avec 89 points sur 125



2ème prix :

La pharmacie HADDAD
avec 81 points sur 125



3ème prix :

La pharmacie Château Rouge
avec 71 points sur 125



Espoir Goutte d'Or remercie toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont aidés à la préparation du concours de vitrines ainsi que pour la Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida que nous avons organisés en partenariat avec les associations APSGO et EGDO à la Salle St Bruno.

Les jeunes et le Sida

Comme pour les années précédentes, l'association Les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO) et l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO) se sont associées à EGO pour cette 11ème Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida.

Notre souhait était de sensibiliser les jeunes du quartier et leur faire mieux connaître les risques liés au SIDA, les différentes façons de le contracter et de s'en prévenir, afin de mieux comprendre ce virus et de combattre l'ignorance.

Nous avons pu faire découvrir aux plus jeunes (15 jeunes de 8 à 12 ans) un dessin animé de prévention (de Niki de St Phalle) sur le Sida : «Le Sida, tu ne l'attraperas pas». C'est à partir de là et du débat qui a suivi, qu'ils ont réalisé des affiches, mobiles et autres objets «plastiques» destinés à décorer les vitrines des pharmacies du quartier (concours annuel récompensant les trois plus belles vitrines...).

Ce sujet leur parlant de sexualité, nous nous sommes vite trouvés confrontés à leur curiosité, leur pudeur : le «Sida», le préservatif, la seringue, sont des mots qu'ils connaissent bien, ils connaissent des affiches, des signes comme le ruban rouge.

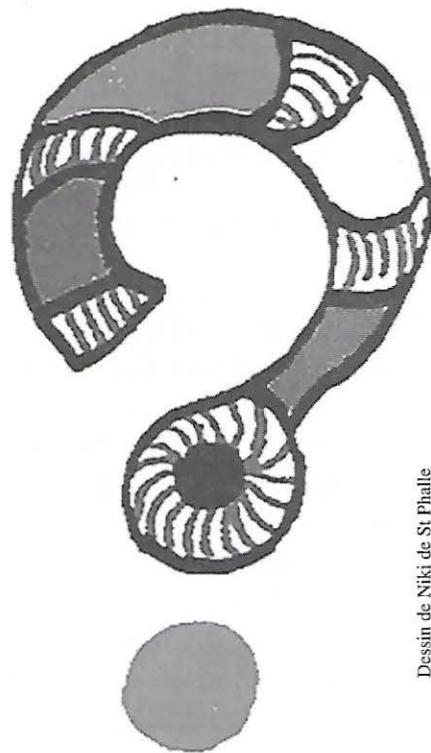
L'information est passée et, même si les enfants ont pour la plupart moins de 10 ans, ils savent, de façon générale, quel est le danger et où il est (les situations à risque, les moyens d'éviter la contamination). Ils savent en tout cas qu'ils peuvent en parler sans honte grâce à la banalisation de ces mots. Même si parfois l'information est digérée toute crue, sans recul, si on a l'impression qu'ils savent par coeur des slogans sans en comprendre tout à fait le sens. Même si parfois ces mots dans la bouche d'enfants sonnent crus et terribles...

Durant l'atelier, le fait que chaque jeune soit seul face à son dessin pouvait palier ce manque grâce à la présence attentive des bénévoles d'EGO. Le dialogue pouvait s'adapter aux questions plus personnelles de l'enfant, au cas par cas, lorsqu'il le demandait. À l'écart, de vrais échanges ont pu se faire avec quelques enfants dont les questions étaient très précises et plus intimes.

Le manque de temps, le nombre d'enfants, ont fait qu'une production artistique plus précise souhaitée par les animateurs n'a pu aboutir, mais cette action était une occasion de parler et de faire parler les enfants, de la santé, du corps, de la solidarité.

Un pas vers la prévention...

Julien et Valérie (les animateurs des ateliers)



Dessin de Niki de St Phalle



Dessin de Niki de St Phalle

STEP : l'hépatite C, un défi pour nous tous

Cela faisait quelques années que nous la voyions pointer à l'aube des mauvais présages. Et, peu à peu, mais sûrement, l'épidémie de l'hépatite C est devenue une réalité bien présente, tant chez les usagers de drogues qui sont désormais largement touchés par ce virus, que pour les professionnels qui s'interrogent sur de nouvelles stratégies de prévention.

«remobiliser les troupes»

Au moment même où les premières victoires s'annoncent par rapport au traitement et à la prévention du Sida, on n'a même pas le temps de savourer ce moment qu'il faut déjà partir au combat et remobiliser les troupes dans la lutte contre les hépatites, et tout particulièrement celle de l'hépatite C. Et comme pour le Sida, il nous faut compter sur les usagers de drogues eux-mêmes pour se responsabiliser par rapport à leurs pratiques et mener une action efficace.

Mais au fait de quoi parle-t-on à travers le terme «épidémie» ?

Sans vouloir faire une présentation exhaustive du nombre de personnes touchées en France ou dans le monde entier, nous nous contenterons de prendre un exemple local mais qui a l'avantage d'être simple: celui de STEP, le programme d'échange de seringues de l'association EGO, situé au 56 bd de la chapelle 75018 Paris (ouvert 7 jours sur 7 de 19h30 à



23h30 pour ceux que ça intéresse).

«tous différents les uns des autres»

A STEP viennent en moyenne une quarantaine d'UD chaque soir, tous différents les uns des autres puisque l'on peut y rencontrer, aussi bien des cadres «sup» que des personnes SDF, des héroïnomanes aux «crackers», des gens bien portants et d'autres en état

d'épuisement, des usagers réguliers et d'autres occasionnels... Bref, toutes les catégories d'UD sont représentées ici.

A STEP, outre le matériel de prévention distribué, on fait également passer des questionnaires aux usagers du programme, pas seulement pour faire «comme à la sécurité sociale», mais surtout pour mieux connaître notre public et mieux cerner ses pratiques de consommation. En 1998, 266 questionnaires ont ainsi été traités.

«43% sont séropositifs à l'hépatite C !»

Il ressort ainsi que 43% sont séropositifs à l'hépatite C ! Et encore, ce chiffre nous semble largement sous-estimé parce qu'un quart ignore toujours sa sérologie au VHC !

Les femmes semblent plus touchées que les hommes puisque 58% d'entre elles sont séropositives au VHC. Mais il semble qu'elles soient également plus au courant que les hommes de leur état sérologique.

Toutes les catégories d'usagers sont également touchées, même si les personnes en situation de grande précarité sont plus concernées.

HÉPATITE C

Illustrations Pierre Ouen

En France, on estime que 600 000 personnes sont atteintes par le virus de l'hépatite C. Seulement 25 % d'entre elles en ont connaissance. Chez les usagers de drogues, 80 % des personnes seraient touchées.

Audvih
Aide aux usagers de drogues confrontés au VIH

AIDES
HEP-FRANCE

247, rue de Belleville, 75019 Paris. Tél. : 01-44-52-00-00, fax 01-44-52-02-01

Plaquette de prévention de AIDES

«essentiellement par le sang»

Une chose est sûre: le virus de l'hépatite C se transmet essentiellement par le sang. Alors, vous comprendrez que le premier facteur de risque reste le partage de seringues.

Or, on constate que cette pratique est toujours d'actualité puisque 17% ont emprunté une seringue usagée au cours du dernier mois et que 18% ont également prêté leur seringue sale à quelqu'un d'autre. En plus, les pratiques de partage se font généralement, soit dans le cadre d'un couple (quand on aime, on ne compte pas !), soit dans le cadre d'un groupe d'amis (d'un soir ou de toujours).

«le partage des seringues a légèrement tendance à augmenter»

Ce qui est tout de même inquiétant c'est que le partage des seringues a légèrement tendance à augmenter par rapport aux années précédentes, alors les «cocos» c'est pas le moment de baisser votre vigilance !

Autre facteur de risques : le partage du matériel servant à préparer le shoot, et plus particulièrement les cuillères et les filtres.

«il y a un vrai risque»

Il faut tout de même savoir que si vous utilisez une cuillère ou un filtre à plusieurs, et que quelqu'un d'entre vous réutilise sa propre seringue, il y a un vrai risque pour que la seringue ayant déjà servi contamine l'ensemble du mélange ! Et là, on ne parle même pas du partage des «cotons» usagés qui sont de vrais nids à hépatite C !

Hélas, ce type de message semble

mal passer puisque près d'un UD sur 2 à STEP continue de partager sa cuillère et/ou son filtre régulièrement.

«Le partage du doseur à crack»

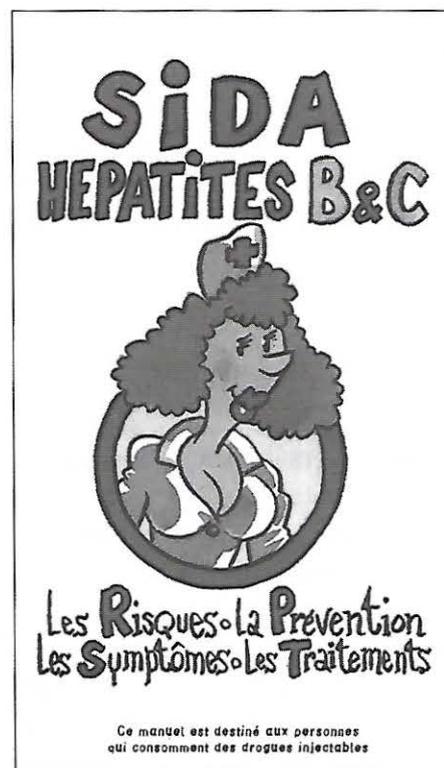
Le partage du doseur à crack est lui aussi un facteur de risque face à l'hépatite C. Dans un quartier où le crack est devenu la principale substance consommée par les usagers, il est essentiel de rappeler que le fait de fumer le crack provoque des petites coupures ou brûlures au niveau des lèvres et que lorsqu'on prête ou emprunte un doseur, on s'expose véritablement au virus de l'hépatite C ! Là encore vous êtes toujours nombreux à adopter ces pratiques puisque 42% d'entre vous partagent leur doseur à crack.

Une dernière chose à laquelle on ne pense pas souvent et qui est pourtant essentielle : se laver les mains avant l'injection. Cela peut paraître idiot mais si vous avez manipulé du matériel souillé avant de faire votre injection vous risquez de contaminer tout ce que vous toucherez avec vos mains sales. Il en est de même si vous utilisez vos doigts pour stopper la goutte de sang qui coule après le shoot.

«les contaminations par voie sexuelle ?»

Voilà ce qu'il en est des modes de contamination par voie sanguine. Mais qu'en est-il pour les contaminations par voie sexuelle ?

Étant donné le manque d'informations fiables sur les risques liés aux relations sexuelles, le bon vieil adage «dans le doute, abstiens-toi et utilise des préservatifs» semble être la meilleure solution.



Ceci d'autant plus que les périodes de règles pour les femmes sont évidemment une porte grande ouverte au virus de l'Hépatite C.

Alors quoi faire face à la contamination par l'hépatite C ?

De notre côté, nous savons que nous devons développer des nouveaux outils et sommes actuellement en train de réfléchir à l'opportunité de distribuer des cuillères et des stéricups comprenant un récipient de chauffe, un filtre stérile et un tampon sec...tout ça pour réduire les risques liés au partage du matériel secondaire. En plus, il est clair que nous devons continuer à informer les gens, soit de façon informelle, soit à travers des outils d'infos (plaquettes, journaux, etc.).

«une responsabilisation des usagers de drogues»

Nous devons également compter sur une responsabilisation des usagers de drogues, qui ont déjà su faire preuve d'une évolution positive dans leurs pratiques.

On sait bien que ce n'est pas toujours évident de suivre à la lettre toutes les indications d'hygiène du shoot et que lorsqu'on est à la rue, lorsqu'on s'injecte dans des toilettes publiques ou dans une cage d'escalier «à la va vite», on n'a pas forcément toutes les conditions réunies pour réaliser une injection sans aucun risque.

«moins sensibles aux messages»

On sait aussi qu'avec certains produits, comme le crack, les gens sont moins sensibles aux messages, ou encore tellement fatigués d'avoir couru toute la journée après leur dealer, d'avoir échappé aux contrôles de la police, d'avoir réussi à faire leur argent,... que se laver les mains avant son injection paraît un acte dérisoire. Ou encore, penser à aller se faire dépister n'est pas une priorité quand on doit chaque jour assurer un quotidien fait de difficultés.

Conclusion :

Et pourtant, il faudra bien faire face à ce nouveau défi, et c'est ensemble, usagers et professionnels, qu'on pourra y arriver. Alors, on vous attend à STEP !...

Cécile ROUGERIE

STEP. Seringues, Tampons, Eau, Préservatifs
56, bd de la Chapelle 75018 Paris
Tél. : 01 42 64 23 21

Le docteur DEROUINEAU travaille au Centre du Figuier. Il a bien voulu répondre aux questions que se posent les usagers de drogues sur les hépatites, leurs modes de contamination et les traitements.

Combien d'hépatites existe-t-il ?
L'origine du mot vient du Grec hêpar = foie et avec le suffixe -ite qui signifie inflammation, une

«hépatite» est donc une inflammation du foie. C'est un terme très général pour décrire une maladie du foie sans présager de sa cause. Les causes des hépatites sont au nombre de trois :

- 1 - les toxiques : médicaments, certains champignons ou végétaux, l'alcool
- 2 - des maladies auto-immunes rares, plus souvent familiales
- 3 - des virus nommés par des lettres de l'alphabet au fur et à mesure de leur découverte : A, B, C, D, E, F, G, et une très récente : TTV.

(rarement) en contact avec une muqueuse ou passage transcutané (aiguilles, seringues, blessures, etc.

C : le sang.

D : liquides sexuels et sang.

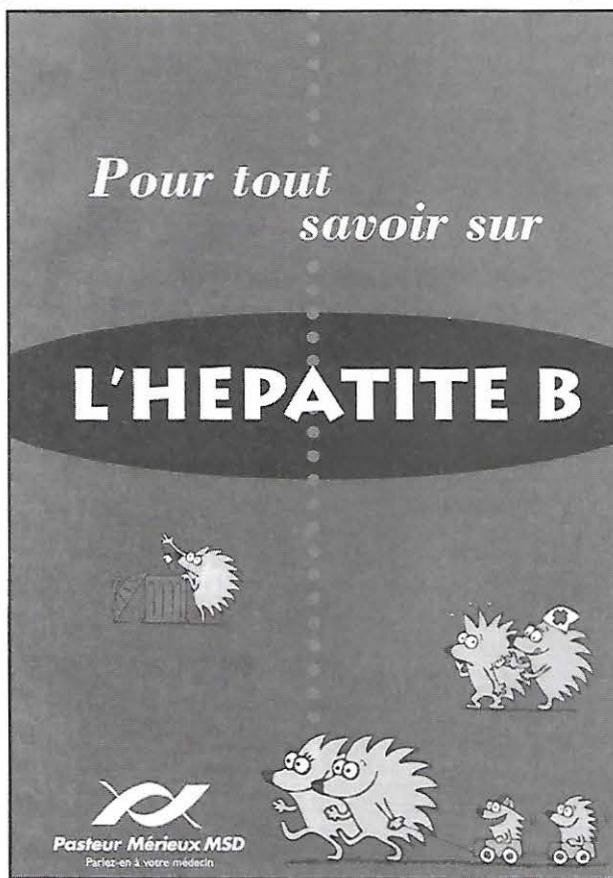
E : alimentation (coquillages, fruits et légumes souillés), transmission inter-humaine par les mains sales, maladies dites du «péril fécal», MST lors des rapports bouche/sexe.

Ces virus ne peuvent pas traverser la peau mais peuvent traverser les muqueuses (bouches, organes génitaux) ou être transmis par injection.

Le virus A est éliminé dans les selles, qui vont dans les égouts, les fleuves... En bordure d'estuaire grandissent des coquillages et fruits de mer, qui peuvent absorber ce virus (mais les huîtres ne sont pas malades, elles restent vertes et ne deviennent pas jaunes) et le transmettre ensuite lorsqu'on les mange... L'eau souillée par le virus A peut servir à arroser des légumes ou des fruits qui pourront le transmettre.

Le plus souvent, la transmission est inter-humaine: une personne qui a une hépatite A va aux toilettes (et souvent, en plus!) et si elle ne se

lave pas les mains après s'être essuyé les fesses, elle va transmettre le virus à toutes les personnes qui lui serrent la main, et dépose aussi de ces virus sur les objets qu'elle touche. La transmission se fera ensuite en portant la main à sa bouche, ou en prenant des aliments avec ses doigts, qui déposent les virus sur les aliments qui vont être ingérés, permettant aux virus de pénétrer dans l'organisme... et ainsi de suite.



Plaquette de prévention de Pasteur Mérieux MSD

Modes de contamination pour l'hépatite A, B, C, D, E, G.

Modes de transmission des différents virus :

A : alimentation (coquillages, fruits et légumes souillés), transmission inter-humaine par les mains sales, maladies dites du «péril fécal», MST lors des rapports bouche/sexe.

B : liquides sexuels, sang, salive

Des mesures d'hygiène simple sont efficaces pour s'en protéger : se laver les mains à l'eau et au savon après être allé aux toilettes, et s'essuyer les mains avec un sèche-mains à air ou avec du papier essuie-mains à usage unique; se laver les mains systématiquement avant de prendre un repas ou de porter des objets à sa bouche. Il est également important de laver soigneusement fruits et légumes avant de les consommer crus.

Les virus B, C et D, se transmettent tous les trois par le sang, le D et le B également par les liquides sexuels, et le B, parfois, par la salive.

Peut-on attraper une hépatite C par la salive comme par exemple avec un doseur à crack ?

L'hépatite C ne se transmet pas par la salive, mais par le sang, parfois en très petite quantité. Il est important de ne pas partager le matériel qui pourrait avoir été en contact avec du sang pour éviter la transmission du virus de l'hépatite C.

Est-ce que l'hépatite C peut disparaître ?

L'hépatite C peut guérir si on arrive à éliminer le virus C du corps humain. Cela arrive quelquefois spontanément, quelques mois après la contamination (20 % des cas) mais le plus souvent, il va falloir un traitement pour aider le corps à s'en débarrasser. Actuellement deux médicaments sont efficaces contre ce virus : l'Interféron et la Ribavirine.

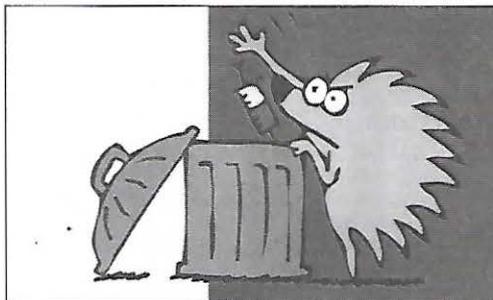
Quels sont les symptômes des hépatites B et C ?

Les signes des hépatites peuvent être différents selon les moments :

A- Lors de la phase aiguë

1- L'ictère (du grec ikteros=jaunisse, loriot) :

Il s'agit donc de la jaunisse, c'est-à-dire de la coloration jaune de la peau et de la conjonctive (le blanc de l'oeil). Parce que le foie ne peut plus (temporairement) évacuer dans la bile la bilirubine qui provient des globules rouges qui meurent naturellement en petites quantités chaque jour, cette bilirubine passe dans le sang puis dans la peau, les muqueuses et les urines. Les urines deviennent foncées,



parfois noires, tandis que la diminution de la bilirubine dans la bile rend les selles plus claires, parfois blanches comme du mastic.

2- Les autres signes :

Nausées, vomissements, asthénie (de a-privatif et du grec stéros = force) parfois extrême (impossibilité de se mouvoir), courbatures, douleurs musculaires et articulaires, fièvre.

Une Hépatite peut cependant s'exprimer de façon très discrète, voire une absence totale de signes ; à l'inverse, le tableau clinique peut être sévère et aboutir à la mort en quelques jours ou quelques semaines, ce qu'on appelle une «hépatite fulminante».

Ces formes graves sont en général rares, mais différemment selon les virus, la guérison se faisant le plus souvent spontanément pour les virus A, B et E , mais d'autres virus persistent parfois plusieurs années tels que le C et le D.

B- Lors de la phase chronique

Une hépatite chronique est définie par l'absence de guérison au-delà de six mois d'évolution. Une hépatite virale guérit donc spontanément en moins de six mois, une hépatite chronique dure plus de six mois (parfois toute la vie).

Les signes cliniques vont de rien du tout, aux signes d'hépatite aiguë vus plus haut, en plus ou moins modérés. Très souvent, les signes cliniques se réduisent à des épisodes de fatigue et de nausées.

Quelle différence entre l'hépatite B et C ?

L'hépatite B est causée par le virus B et l'hépatite C par le virus C. Ils sont très différents l'un de l'autre mais tous deux s'attaquent au foie. Nous avons vu qu'ils ne se transmettent pas tout à fait de la même façon, mais ils peuvent provoquer les mêmes signes. L'autre différence est dans leur évolution : une hépatite B guérit le plus souvent spontanément (dans 90% des cas), c'est plus rare pour l'hépatite C (seulement 20% des cas environ).

Laquelle est la plus dangereuse ?

Les deux hépatites sont dangereuses. L'hépatite B peut tuer quelqu'un en quelques semaines dans 1% des cas (on appelle cela une «hépatite fulminante»), mais par contre il existe un vaccin efficace. L'hépatite C n'a pas de forme fulminante, en revanche elle est plus fréquente et il n'y a pas de vaccin.

Est-ce que l'hépatite est une forme de cancer ?

Si oui, sous quelle forme se développe t-elle dans l'organisme ?

Non, l'hépatite n'est pas une forme de cancer mais une atteinte au foie qui est un organe indispensable pour vivre. Il fabrique des protéines et élimine les déchets de l'organisme.

Est-ce que le vaccin contre l'hépatite B est un traitement ?

Le vaccin contre l'hépatite B sert à fabriquer par le corps humain des anticorps contre l'hépatite B qui vont nous protéger de la contamination par ce virus. Cependant, ce vaccin peut parfois aussi être utilisé comme traitement pour certaines personnes qui ont une hépatite B chronique, c'est-à-dire qui ne guérit pas.

Si on est vacciné contre l'hépatite B peut-on quand même l'attraper ?

Si l'on est correctement vacciné contre l'hépatite B, on est protégé contre ce virus qui ne parvient pas à infecter le corps. Pour être sûr que l'on est bien vacciné, on peut faire une prise de sang pour vérifier que l'on a effectivement bien fabriqué les anticorps anti-virus B qui sont protecteurs.

Quels sont les effets secondaires du vaccin de l'hépatite B ?

Les effets secondaires du vaccin contre l'hépatite B sont en général discrets : une petite inflammation ou irritation à l'endroit du vaccin pendant 2 ou 3 jours après l'injection, parfois un peu de fatigue pendant 48 heures. Contrairement à des rumeurs qui ont pu circuler, le vaccin ne provoque aucune maladie particulière. Il est très important et sauve beaucoup de vies humaines.

S'il y a eu des effets secondaires doit-on continuer à se faire vacciner ?

Quelquefois, le vaccin peut fatiguer pendant quelques jours ; il faut alors en discuter avec le médecin si l'on craint les autres injections qui pour être correctement protégés sont nécessaires.

Comment se passe le vaccin de l'hépatite B ?

La vaccination contre l'hépatite B se fait en deux injections espacées d'un mois, puis un rappel 6 mois après la deuxième injection. Deux ou trois mois après cette troisième injection, il faut faire une prise de sang pour vérifier que les anticorps protecteurs contre l'hépatite B sont bien apparus. Il suffit de se rendre chez son médecin généraliste pour qu'il l'explique et fasse l'ordonnance de la prise de sang.

Il y a eu des accidents avec le vaccin de l'hépatite B. Quand est-il aujourd'hui ?

Les accidents liés au vaccin de l'hépatite B ne sont pas liés à ce vaccin mais à une maladie rare, la sclérose en plaques. Cette maladie immunitaire apparaît parfois après une infection grave, parfois après une vaccination. Cette maladie est connue depuis longtemps et est héréditaire. Cependant, elle peut «sauter» plusieurs générations et apparaître chez quelqu'un qui ne connaissait pas cette maladie chez ses proches parents. On sait depuis longtemps que parfois un vaccin peut révéler cette maladie, mais le vaccin ne la provoque pas, elle la démasque!

Quand on est atteint de l'hépatite B et C c'est dangereux jusqu'à quel point ?

Une hépatite chronique B ou C, si elle n'est pas surveillée régulièrement, peut aboutir en quelques années ou dizaines d'années à la destruction du foie (appelée cirrhose du foie) ou aboutir à un cancer du foie. Il vaut mieux le savoir très vite si l'on est atteint ou pas afin de pouvoir profiter d'un traitement tant qu'il en est temps. Malheureusement, il arrive souvent qu'on découvre une hépatite chronique qui est là depuis longtemps et qui a fait des dégâts!

Quels sont les traitements pour

les hépatites ?

Le traitement de l'hépatite B chronique repose sur l'Interféron, la Lamivudine, le Famciclovir et parfois le vaccin, utilisé à fortes doses.

Le traitement de l'hépatite C repose actuellement sur l'interféron et la Ribavirine. Pour ces deux maladies, on espère d'autres médicaments plus efficaces dans les années à venir.

Est-ce que les hépatites B et C peuvent être soignées et disparaître ?

Les deux hépatites B et C peuvent être soignées et guéries, mais pas toujours, et le traitement est de toute façon long, un an ou davantage.

Que doit-on faire quand on est atteint du VIH et du VHC ?

Quand on est atteint du VIH et du VHC, il faut d'abord s'occuper de l'infection qui est la plus avancée afin d'éviter qu'elle ne s'aggrave. Une fois cette première infection contrôlée, on peut toujours essayer de traiter la seconde. C'est toujours au cas par cas. Il faut beaucoup discuter et questionner son médecin pour en savoir le plus possible.

Centre Médico-Social du Figuier

2, rue du Figuier

75004 Paris

Tél. : 01 42 78 55 53

BIBLIOGRAPHIE

INFECTION PAR LE VIRUS DE L'HÉPATITE C ET DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE.

AUTEUR PHYSIQUE : POL S.
ARTICLE PARU DANS : LE JOURNAL DU SIDA
DATE DE PUBLICATION : NOVEMBRE 1997

RÉSUMÉ : LA FRÉQUENCE DE LA CO-INFECTION PAR LE VIH ET LE VHC EST DE L'ORDRE DE 9%. LE VHC NE SEMBLE PAS INFLUENCER LA PROGRESSION DE L'INFECTION VIH MAIS L'INFECTION PAR LE VIH EXPOSE EN REVANCHE À DES LÉSIONS HÉPATIQUES PLUS SÉVÈRES. DU FAIT DE LA SURVIE PROLONGÉE DES PATIENTS SOUS TRI-THÉRAPIE, ON PEUT CRAINDRE LA SURVENUE DE CIRRHOSE ET D'INSUFFISANCES HÉPATOCELLULAIRES MORTELLES.

IMPACT DES RECOMMANDATIONS SUR LA COUVERTURE VACCINALE CONTRE L'HÉPATITE B.

AUTEURS PHYSIQUES : GUERIN-N. ; NICOLAS-L. ; AUFERE-A.
ARTICLE PARU DANS : LE B.E.H. (BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE HEBDOMADAIRE)
DATE DE PUBLICATION : JUILLET 1996

INTERACTIONS ENTRE LES VIRUS DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE (VIH) ET L'HÉPATITE C.

AUTEUR PHYSIQUE : ZYLBERBERG-H.
ARTICLE PARU DANS : HÉMOPHILE
DATE DE PUBLICATION : JUIN 1998

LA POLITIQUE DE VACCINATION CONTRE LE VHB EN FRANCE.

AUTEUR MORAL : D.G.S. (DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ)
ARTICLE PARU DANS : LE B.E.H. (BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE HEBDOMADAIRE)
DATE DE PUBLICATION : DÉCEMBRE 1997

L'HÉPATITE C.
AUTEUR PHYSIQUE : FOURNIER-L.
ARTICLE PARU DANS : LE JOURNAL DU SIDA
DATE DE PUBLICATION : NOVEMBRE 96

L'HÉPATITE C.

AUTEUR PHYSIQUE : LAVERDANT-C.
ARTICLE PARU DANS : LE BULLETIN DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
DATE DE PUBLICATION : JUIN 1996

HÉPATITE CHRONIQUE C, QUESTIONS-RÉPONSES POUR MIEUX CONSEILLER VOS PATIENTS.

AUTEURS MORAUX : ROCHE, NEUILLY/SEINE ; UTIP FORMATION PHARMACEUTIQUE CONTINUE, PARIS.
BROCHURE
DATE DE PUBLICATION : FÉVRIER 1996

LES HÉPATITES A, B, C, D. RÉPONSE À VOS QUESTIONS.

AUTEUR PHYSIQUE : GEUBEL-A.
BROCHURE : QUESTIONS-RÉPONSES

HÉPATITE C, LE VIRUS À VIRER : DÉPISTEZ-VOUS.

AUTEUR MORAL : D.D.A.S.S. (DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES AFFAIRES SANITAIRES ET SOCIALES)
BROCHURE : DÉPLIANT
DATE DE PUBLICATION : 1998

L'HÉPATITE, C'EST QUOI ?

AUTEUR MORAL : CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE
BROCHURE : DÉPLIANT
DATE DE PUBLICATION : 1997

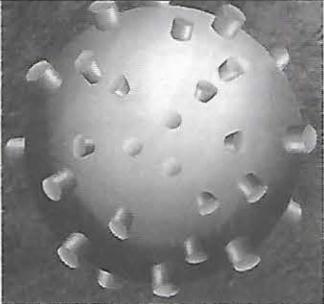
LES HÉPATITES ET L'USAGE DE DROGUES.

AUTEURS MORAUX : I.R.E.P. (INSTITUT DE RECHERCHE EN ÉPIDÉMIOLOGIE DE LA PHARMACODÉPENDANCE), PARIS ; R.V.H. (RÉSEAU VILLE-HÔPITAL) 77, MELUN
BROCHURE : DÉPLIANT

HÉPATITES : TRAITEMENT ? VACCINS ? SAFER SEX ? SANG ? SERINGUES ? SIDA ? X BONNES RAISONS DE S'INFORMER.

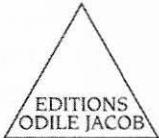
AUTEUR MORAL : DIALOGAI, GENÈVE (SUISSE)
BROCHURE : DÉPLIANT
DATE DE PUBLICATION : NOVEMBRE 1997

TOUS CES DOCUMENTS SONT DISPONIBLES AU CRIPS 192, RUE LECOUBE 75015 PARIS TÉL. 01 53 68 88 88



**Les
hépatites**

Pr Jill-Patrice Cassuto
Dr Brigitte Reboulot



SANTÉ
au quotidien

HÉPATITE C. : IL EXISTE UN TRAITEMENT, HÉPATITE C... C COMME CHANTAGE.

AUTEUR PHYSIQUE : JARDON-V.
ARTICLE PARU DANS : RÉMAIDES
DATE DE PUBLICATION : MARS 1997

UNE ÉPIDÉMIE (BIENTÔT) HORS DE CONTRÔLE.

AUTEUR MORAL : ACT-UP PARIS
ARTICLE PARU DANS : ACTION : LA LETTRE MENSUELLE D'ACT-UP PARIS
DATE DE PUBLICATION : MARS 1997

RECHERCHE EN ÉPIDÉMIOLOGIE DE LA PHARMACODÉPENDANCE), PARIS ; R.V.H. (RÉSEAU VILLE-HÔPITAL) 77, MELUN
BROCHURE : DÉPLIANT

HÉPATITES : TRAITEMENT ? VACCINS ? SAFER SEX ? SANG ? SERINGUES ? SIDA ? X BONNES RAISONS DE S'INFORMER.

AUTEUR MORAL : DIALOGAI, GENÈVE (SUISSE)
BROCHURE : DÉPLIANT
DATE DE PUBLICATION : NOVEMBRE 1997

TOUS CES DOCUMENTS SONT DISPONIBLES AU CRIPS 192, RUE LECOUBE 75015 PARIS TÉL. 01 53 68 88 88

CONCOURS DE SCÉNARIOS SUR LA DROGUE

Pour un discours citoyen sur l'usage de produits psycho-stimulants, le CRIPS lance du 15 Novembre 1998 au 30 Avril 1999, un concours d'idées de courts métrages :

«Scénarios sur la drogue».

Les participants sont appelés à présenter des idées originales de scénarios pour réaliser des films de 5 mn maximum chacun.

Ces films sont destinés à être diffusés sur les chaînes de télévision et dans les salles de cinéma. Les idées de scénarios peuvent être présentées à titre individuel ou en équipe.

Chaque projet dactylographié doit comporter :

- les coordonnées complètes des auteurs (nom, âge, profession ou scolarité, adresse, et si possible téléphone, fax ou e-mail)
- une présentation du ou des auteurs et les motivations qui les ont conduits à participer
- un scénario de dix pages maximum rédigé en langue française.

Les participants peuvent présenter plusieurs projets sous plis ou envois séparés.

Chaque projet doit être envoyé au plus tard le 30 Avril 1999 :

- par la poste (le cachet de la poste faisant foi) en 6 exemplaires (dont un non-agrafé) à l'adresse suivante : «Scénarios sur la drogue» CRIPS 192, rue Lecourbe 75015 Paris

Pour tenir compte des préoccupations multiples, un double classement sera organisé en fonction de l'âge :

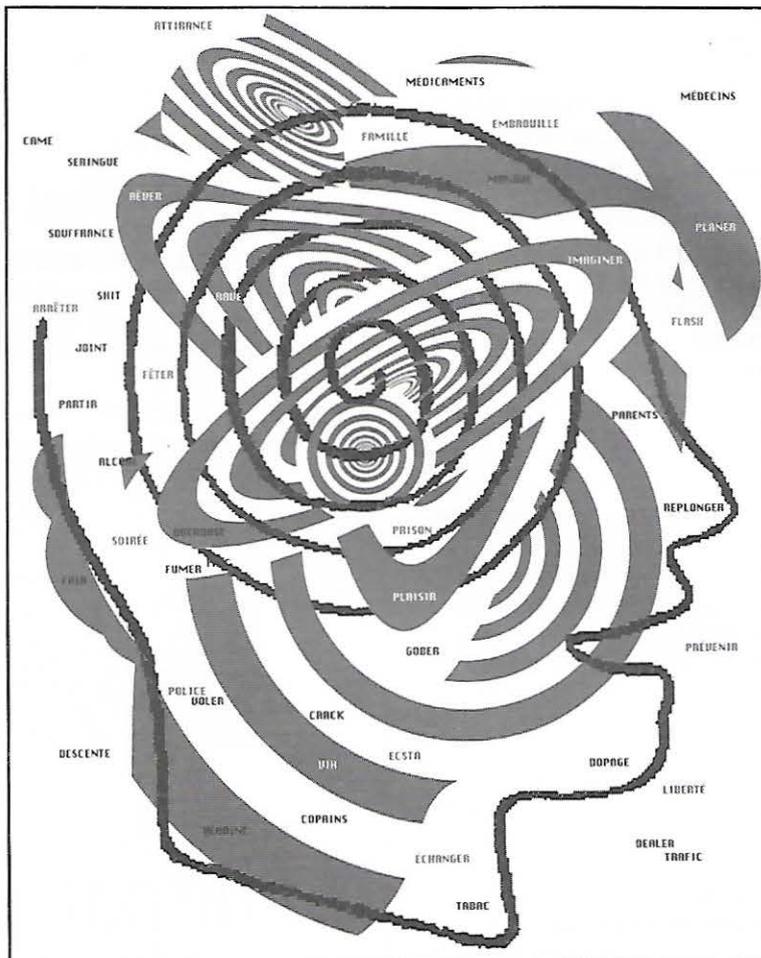
- Groupe A : 20 ans et moins
- Groupe B : plus de 20 ans.

Si un scénario est écrit collectivement, c'est le participant le plus âgé qui déterminera le groupe.

Les scénarios seront soumis à l'appréciation d'un jury, composé de personnalités, de partenaires, de professionnels de la santé et de l'audio-visuel, de jeunes. Le jury sélectionnera 40 scénarios, dont 10 seront réalisés par des professionnels du cinéma.

Les idées de scénarios seront adoptées ou réécrites par des scénaristes professionnels.

Les auteurs des idées de scénarios seront invités sur les tournages et informés des différentes étapes de la réalisation.



Ils seront crédités aux génériques des films sous la forme «D'après une idée originale de ...»

Une série de mots figurant sur l'image est proposée aux participants pour servir de support à leur création.

LES PRIX : 100 prix seront attribués dans l'ordre de la sélection du jury :

- Du 1er au 40 ème prix : 50 places de cinéma
- Du 41 ème au 60 ème : 30 places de cinéma
- Du 61 ème au 100 ème : 20 places de cinéma.

Les gagnants autorisent le CRIPS à utiliser leur nom, prénom et adresse à toutes fins de promotion de l'opération.

Le CRIPS se réserve le droit d'annuler le concours en cas de force majeure.

Ce règlement est adressé à titre gratuit à toute personne qui en fait la demande à l'adresse suivante :

«Scénarios sur la drogue» CRIPS

192, rue Lecourbe 75015 Paris

ou en composant le 3614 CRIPS

ou sur le web : www.crips.asso.fr

A D R E S S E S U T I L E S

BLOC

NOTES



ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE LE SIDA

ACT-UP

Accueil et soutien des personnes séropositives et de leurs familles
47, rue Sedaine
75011 Paris
M° Voltaire
Tél. : 01 48 06 13 89

A.J.C.S.

(Action Jeunes Conseils Santé)
Association des Jeunes Contre le Sida
6, rue Dante
75005 Paris
M° St Michel
Tél. : 01 46 33 71 83

LE KIOSQUE INFO SIDA TOXICOMANIE

36, rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
M° St Paul ou Pont Marie
6, rue Dante
75005 Paris
M° St Michel
Tél. : 01 44 78 00 00

AIDES P.I.F.

Accueil et soutien des personnes séropositives
247, rue de Belleville
75019 Paris
M° Télégraphe
Tél. : 01 44 52 00 00

AIDES ARC- EN-CIEL

Aide et soutien aux personnes touchées par le VIH
52, rue du fg
Poissonnière
75009 Paris
M° Poissonnière ou Bonne Nouvelle
Tél. : 01 53 24 12 00

SOLIDARITÉ ENFANTS SIDA (SOL EN SI)

Accueil femmes et enfants touchés par le VIH
35, rue d'Uris
75020 Paris
Tél. : 01 43 49 63 63

MÉDECINS DU MONDE

La permanence

62 bis, avenue Parmentier
75011 Paris
M° Parmentier
De 10h00 à 12h00 les lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi
De 14h00 à 18h00 du Lundi au Vendredi

KIT 24/24

Quatre automates échangent des kits de prévention contre des seringues usagées ou des jetons.
Vous pouvez les trouver :
- devant le 2, rue de Turbigo 75001 Paris
M° Étienne Marcel
- face au 95, rue de Maubeuge 75010 Paris
M° Gare du Nord
- à la sortie du M° Chevaleret 75013 Paris
- face au 132, bd de la Villette 75019 Paris
M° Colonel Fabien

DISTRIBOX 24/24

Trois machines échangent un Stéribox contre un jeton. Vous pouvez les trouver :
- à la sortie du M° Strasbourg-St-Denis 75010 Paris
- devant le 7, rue Mathis 75019 Paris - M° Crimée
- devant le 19, cours de Vincennes 75020 Paris - M° Nation

**VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES JETONS À
MÉDECINS DU MONDE GRATUITEMENT.**

Les Bus Méthadone

MDM délivre de la méthadone dans son bus qui circule dans Paris. Mais pour accéder à ce programme il faut impérativement avoir un premier entretien à la permanence 62 bis, avenue Parmentier 75011 Paris. Pas besoin de rendez-vous pour

cet entretien. Une analyse d'urine est pratiquée. Après quoi MDM donne illico sa réponse et les trajets du bus.

LA CAMIONNETTE MÉDECINS DU MONDE Échange de seringues, jetons...

	15h00	20h00
Lundi	Château Rouge	Cours de Vincennes, Nation
Mardi	Strasbourg-St-Denis	Strasbourg-St-Denis, Château Rouge, De porte de la Chapelle à la porte de St Ouen
Mercredi	Château Rouge	Strasbourg-St-Denis, Château Rouge, De porte de la Chapelle à la porte de St Ouen
Jeudi	Strasbourg-St-Denis	Cours de Vincennes, Nation
Vendredi	De porte de la Chapelle à la porte de St Ouen Stalingrad (17h00 à 20h00)	Strasbourg-St-Denis, Château Rouge, De la porte de la Chapelle à la porte de St Ouen

CŒUR DE FEMMES

Accueil et suivi de jeunes femmes en grande exclusion.
4, rue Fulton
75013 Paris
M° Quai de la gare
Tél. : 01 45 83 52 72
Du Lundi au Vendredi
De 10h00 à 17h00

BUS DES FEMMES

Accueil de femmes prostituées.
6, rue du Moulin Joly
75011 Paris
M° Couronnes
Tél. : 01 43 14 98 98

AMICALE DU NID

Accueil et réinsertion pour prostituées majeures.
21, rue du Château d'Eau
75010 Paris
Tél. : 01 42 02 38 98

SEVRAGE**MARMOTTAN**

19, rue d'Armaillé
75017 Paris
M° Charles de Gaulle
Du Lundi au Samedi
De 10h00 à 19h00 sans rendez-vous

**HÔPITAL BICHAT
ECIMUD**

46, rue Henri Huchard
75018 Paris
Tél. : 01 40 25 82 64
Sur rendez-vous

HÔPITAL FERNAND WIDAL

ESPACE MURGER
200, rue du fbg St-Denis
75010 Paris
Tél. : 01 40 05 42 14
Sur rendez-vous

MÉTHADONE**LA TERRASSE**

224, rue Marcadet
75018 Paris
M° Guy Moquet
Tél. : 01 42 26 01 11

NOVA DONA

104, rue Didot
75014 Paris
Tél. : 01 43 95 81 75

**PROGRAMMES D'ÉCHANGE
DE SERINGUES****BORÉAL**

64 ter, rue de Meaux
75019 Paris
M° Laumière
Du Lundi au Vendredi
De 11h00 à 13h00 et de 14h00 à 16h00

LA BOUTIQUE

86 rue Philippe de Girard
75018 Paris
M° Marx Dormoy
Du Lundi au Vendredi
De 10h30 à 12h00 et de 13h00 à 17h00
Une équipe mobile est présente sur les 10, 18 et 19ème arr. et va à la rencontre des usagers de drogues.

LA TERRASSE

222 bis, rue Marcadet
75018 Paris
M° Guy Moquet
Du Lundi au vendredi
De 10h00 à 18h00

STEP (EGO)

Seringues, Tampons, Eau, Préservatifs
56, bd de la Chapelle
75018 Paris
Du Lundi au Dimanche - 365 jrs/an
De 19h30 à 23h30

BUS DES FEMMES

6, rue du Moulin Joly
75011 Paris
M° Couronnes
Du Lundi au Vendredi
De 10h00 à 19h00

AIDES P.I.F.

247, rue de Belleville
75019 Paris
M° Télégraphe
Du Lundi
au Vendredi
De 14h00
à 18h00



Dessin EGO

BULLETIN D'ADHÉSION «ESPOIR GOUTTE D'OR»

Vous pouvez nous envoyer votre adhésion et/ou votre don afin de soutenir la lutte contre l'exclusion menée par l'association Espoir Goutte d'Or.

- Je désire adhérer à ALTER EGO (50 frs pour 4 numéros)
 Je désire soutenir EGO dans sa lutte contre l'exclusion

50 frs 100 frs 250 frs 500 frs autres :frs

De la part de :

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

Merci de compléter et de renvoyer ce bon accompagné de votre adhésion et/ou de votre don de soutien à l'adresse suivante :

Espoir Goutte d'Or, 13, rue St Luc 75018 Paris. Tel : 01 53 09 99 49. Fax : 01 53 09 99 44



– J'ai besoin qu'on me soigne,
pas qu'on me juge.
– Les médecins sont là pour
vous écouter, vous soigner, vous aider.

Ce n'est jamais facile
de se soigner. Et pour
un toxicomane, la peur
d'être jugé, rejeté ou tout
simplement mal compris,
rend les choses encore
plus difficiles.

Trop souvent les usagers
de drogues ne font appel aux
médecins que lorsque leur état
de santé devient critique.
Et pourtant, il est toujours
essentiel de traiter les

problèmes de santé quels qu'ils
soient, le plus tôt possible.

Si vous avez besoin d'en parler,
Drogues Info Service : 0 800 23 13 13. Samu : 15.
Sida Info Service : 0 800 840 800.

SIDA
INFO
SERVICE:
0 800
840
800

appel
anonyme
confidentiel
et gratuit.

Sida.
**Aujourd'hui, on peut
faire beaucoup.**
Mais rien sans vous.

Bien sûr, quand on mène
une vie parfois précaire,
ça ne va pas de soi.
Mais aujourd'hui ne pas se
faire suivre, c'est se priver
de traitements efficaces,
notamment contre
les hépatites et le sida.